

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 10 mai 1766

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 10 mai 1766, 1766-05-10

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1664>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, vous aviez raison d'être fâché...

RésuméEffets de la l. de D'Al. [du 26 avril] : il accepte les offres du roi de Prusse, manœuvres à Turin contre son départ. Mépris des autorités du Piémont pour la géométrie. Ses démarches pour toucher le prix de 1766. Passera peut-être à Paris. Annonce une autre l. du même jour par la voie officielle. Lui répondre par Bouvier et Martin. Se méfier d'un médecin de Turin nommé Carburi.

Date restituée10 mai [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.24

Identifiant450

NumPappas674

Présentation

Sous-titre674

Date1766-05-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 62-64
Lieu d'expédition Turin
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Turin », 5 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 130-132

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

64

65

130

à Juvinc le 10 Mai 1766



mon cher et illustre ^{Dame}, vous aviez raison d'être
fâchés que l'on n'eût pas accueilli également jusqu'ici au bout
de quel vous aviez fait pour moi, et que j'ayais tellement
d'espérance que l'on m'eût donné une partie de Paris, on me laissait
depuis deux ans dans un tel profond oubli; mais
notre dernière lettre vous a bien rassuré. on a été
bien choqué de voir que le Roi de Prusse fût déjà
deux ans à moi pour me faire des offres aussi avantageuses.
(car en l'intérêt de la commune meure de tout)
et on a fait ce qu'on a pu pour me détourner de
les accepter, on en a été renoué jusqu'à vouloir me
faire une partie de Paris à que j'avois déjà
profiter, mais enfin me trouvant insurmontable
à changer de tout et à peine le parti de
faire mon congrès peut-être dans l'idée de mes

faire faire quelque propositionz moy main. Quand
en soit, je juiz tout a fait determiné a profiter
de bonté du Roi de France ne fut ce quel par la
maniere dont on on a agi avec moi dany cette
occasion. D'ailleurs je connois appuy ^{et} par la
theorie et par l'experience pour devoir ne faire
aucun fondz sur tout ce qu'on pourroit me
dire pour me réfuter, car je ne doute pas qu'on
ne rebat dany les mēmes dispositions a mon
egard de que cette epreuve de fermentation j'avoit
passé. Mais saigon en est qu'on regarde la science
dont je m'occupé comme tres inutile et même
ridicule, et qu'on avoit regat a jor a argent
si on faisoit quelque chose pour une Geometrie



opera que le retard que l'on apporte à mons' enq'as
ne me feroit point manquer l'occasion d'un estableissement
aussi avantageux et aussi honorable que celui
que vous m'avez offert, et dont la finance vous
auront peut-être un jour quelques obligations.
Je vous laisser le maître de dire au Roi de
payer tout ce que vous jugerez à propos de mes
parts, vous connaissez depuis long-tems ma situation
et je vous ai déjà expliquée mes sentiments.
J'ai donné commission à un Banquier de mes
mij de faire réaliser à Paris la somme due
au Roi et je crois qu'il l'aura fait; ce pris est
bien au point comme vous le voyez; car
puisque vous me mandez que le Roi ne marquera
pas de galvanis aux frais de mon voyage il

je pourroit neantmoins qu'ont attendit pour mes rem-
bours que je fuisse arrivé à Berlin. J'ai quelque
envie de paper par Paris ne fait-ec que pour au-
tre consolation de vous embrasser; mais je vous en
envirai plus précisément lorsque on m'aura donné
mon congé qu'on ne me retarde que par la
dignite. Bien mon cher et illustre ami, vous recevez
par ce même courrier une autre lettre de moi que
je ne vous ai envie que pour la forme, et de manièr-
e que je n'ayais rien à signaler quand même elle paroit
intéressante. Pour celle-ci je la fait passer par une
voie particulière afin d'éviter tout inconvenient.
Quand vous voudrez me répondre de je vous prie d'adopter
votre lettre garnie d'une double enveloppe au M^s J^r
Bouvier Agent du Roi de Flandre à Lyon pour
M^s Martin Banquier à Turin. Connaissez-vous un
certain M^s Adrien Carlier qui est actuellement à Par-



à Lusiv le 14 Mai 1765

65

132 65



ne manquez pas des talents, mais c'est un intrigant
 des premiers ordres, et il ferait fort dangereuse que
 vous lui fériez la moindre confidence, jurez ce
 qui me regarde; car c'est la nature d'un
 de nos Espions qui n'aimez pas les soucis.
 et qui pourroit me rendre des mauvais offices
 lors la conjoncture présente. Adieu mon
 meilleur ami il faut que je finisse parce que
 je n'avois pas plus trouvez la personne
 qui veut bien se charger de cette lettre.